

888



888

8 installations dans l'aquarium du bar restaurant Guo Min

Une proposition de Marie Glaize
du 8 février au 8 avril 2018
39, rue de Belleville
75019 Paris

Le bar restaurant Guo Min situé 39, rue de Belleville est équipé d'un aquarium dans lequel vivent dix carpes Koi. Du 8 février au 8 avril 2018, 8 artistes interviennent tour à tour sur cet aquarium. 888 est un nombre porte bonheur en Asie, son dessin représente trois fois l'infini. Ces huit installations ont pour point commun le fait de porter chance et de diffuser de bonnes ondes. Une rencontre autour de cet aquarium a lieu chaque jeudi soir du 8 février au 8 avril. Le bar du restaurant est réservé pour l'occasion et des fortune cookies sont offerts par le patron. L'installation reste ensuite visible toute la semaine, de 11h à minuit.

888 est un projet de Marie Glaize, qui regroupe les œuvres d'Alex Astreoud, lo Burgard, Charlotte Jankowski, Maximilen Pellet, Maéva Prigent, Vincent Prieur and Cecile Wautelet. Ce projet est réalisé avec la complicité de Mr. Ngo et recoit le soutien de la Villa Belleville.



#1 Marie Glaize, 888

du 8 au 14 février 2018,
collage aux dimensions du fond de l'aquarium,
édition de 150 cartes 8,5x6,5 cm en libre service.

Trois huit plantent le décor. Une version réduite de cette image est distribuée
aux invités.



#1 Marie Glaize, 888



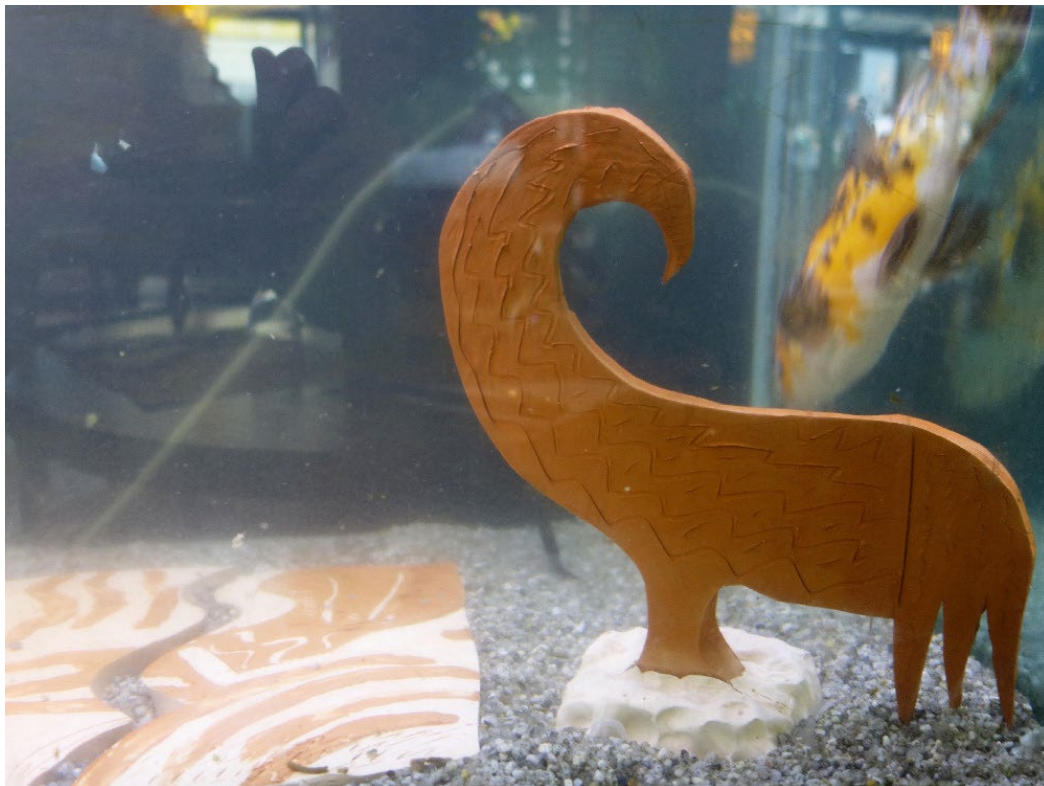
#2 Maximilien Pellet, 570

du 15 au 21 février 2018,
céramiques non émaillées.

Les céramiques abstraites, présentées dans l'aquarium, sont de style Cambrien, une période qui remonterait à 570 millions d'années selon les récits de la Science moderne. Ces artefacts décoratifs plongent les poissons 570 millions d'années en arrière, illustrent les récits des humains et confrontent les deux espèces à leurs ancêtres communs.



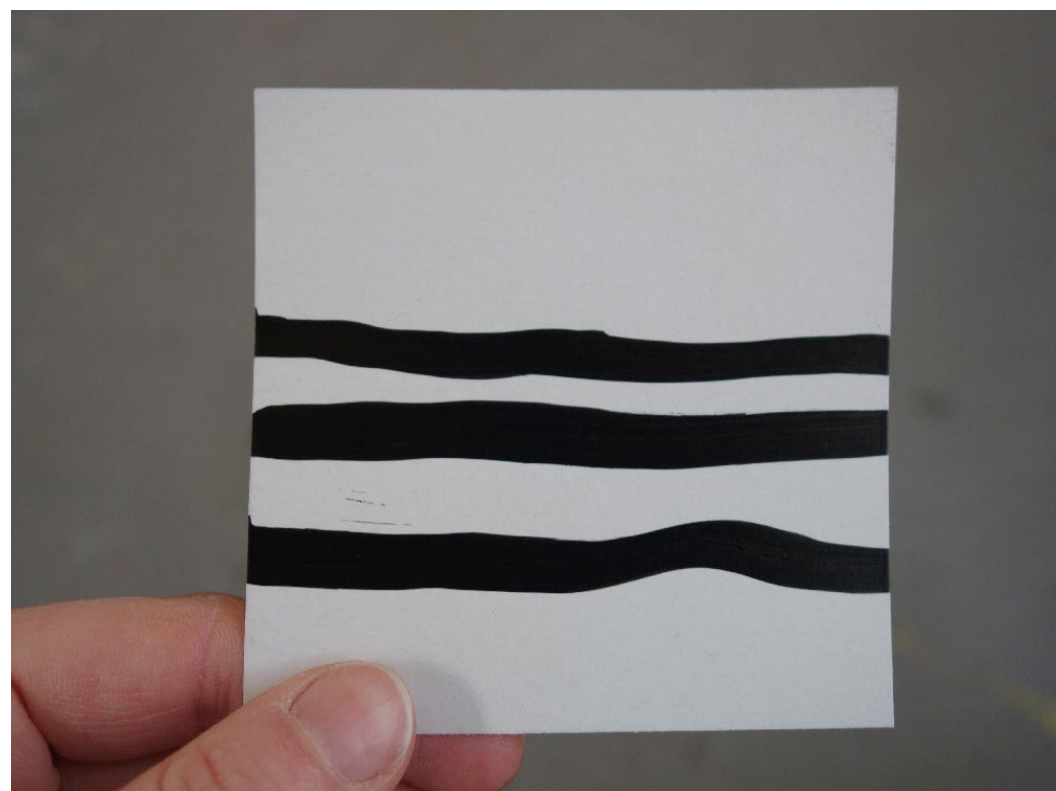
#2 Maximilien Pellet, 570



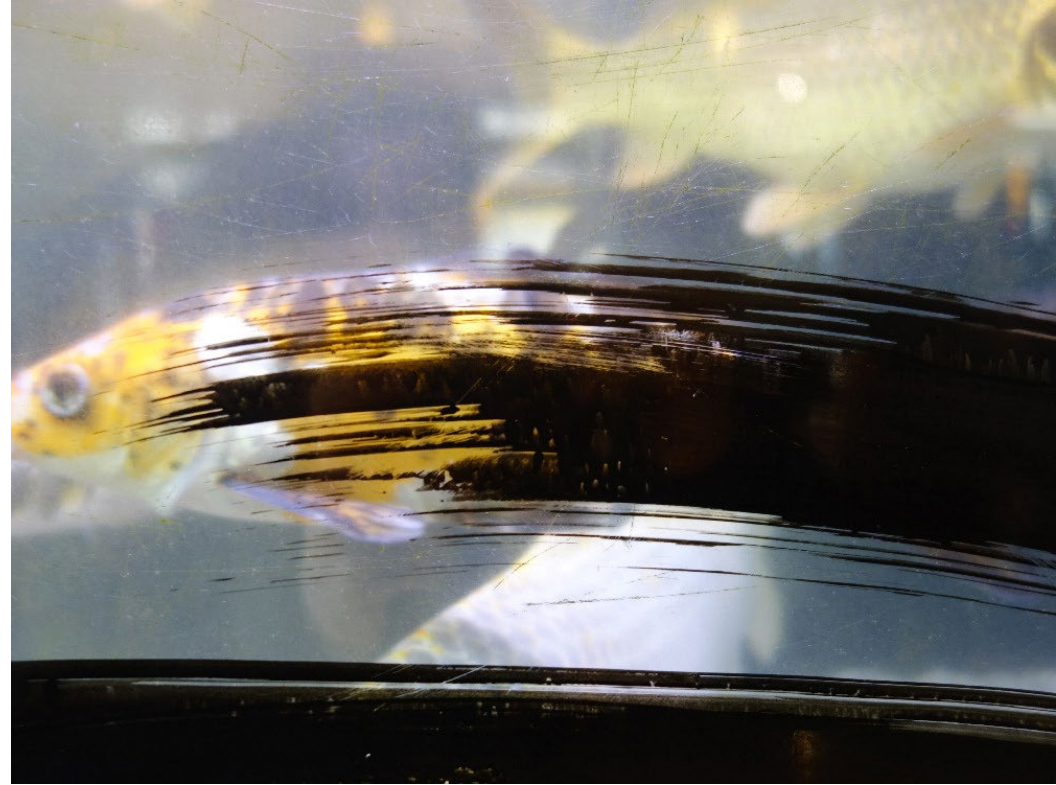
#3 Charlotte Jankowski, *Où vont les vagues*

du 22 au 28 février 2018,
peinture à l'encre, dessins offerts le soir de la rencontre.

Le soleil ne s'était pas encore levé. La mer ne se distinguait pas du ciel, sauf que la mer se plissait légèrement comme si une étoffe avait des rides. Progressivement, à mesure que le ciel blanchissait le ciel de la mer et l'étoffe grise se barra de traits épais qui se déplaçaient, les uns après les autres, sous la surface, se suivaient, se poursuivaient, perpétuellement. Virginia Woolf, extrait de «Les vagues», 1931



#3 Charlotte Jankowski, *Où vont les vagues*



#4 Vincent Prieur, *Peinture vs Aquarium*

du 1er au 7 mars 2018,
peinture sur chassis.

Plonger ses yeux dans un tableau, est ce aussi agréable que de s'oublier des heures avec les poissons d'un aquarium ?



#5 Alex Astreoud, *Loisirs créatifs*

du 8 au 14 mars 2018,
bois, résine epoxy, peinture, métal, plume, fil de nylon.

La pratique d'Alex Astreoud s'inscrit dans une démarche vernaculaire reprenant aussi bien les codes du nail art ou du tuning que ceux de la pêche. Ici les leurres, appâts chatoyants, dont le but premier est de piéger des poissons carnassiers sont présentés dans un milieu artificiel aux côtés d'inoffensives carpes Koi.



#5 Alex Astreoud, *Loisirs créatifs*



#6 Io Burgard, *L'horizon de l'aquarium*

du 29 mars au 8 avril 2018,
verre, air.

Au loin, là bas devant et derrière la vitre.



#6

Io Burgard, *L'horizon de l'aquarium*



#7 Cécile Wautelet, *Je ne peux pas vivre sans toi*

du 22 au 28 mars, 2018,
vinyle adhésif, Posca.

Performance interprétée le soir de la rencontre en collaboration avec Béatrice Aubazac : <https://www.youtube.com/watch?v=FBR6fBuvDrM&t=1s>

Il s'agit d'une performance écrite et lue, ou improvisée je ne sais pas trop... Il y aura finalement un texte écrit au posca, et peut-être des objets sur la table ronde devant l'aquarium (le soir du vernissage). Le titre, "Je ne peux pas vivre sans toi".



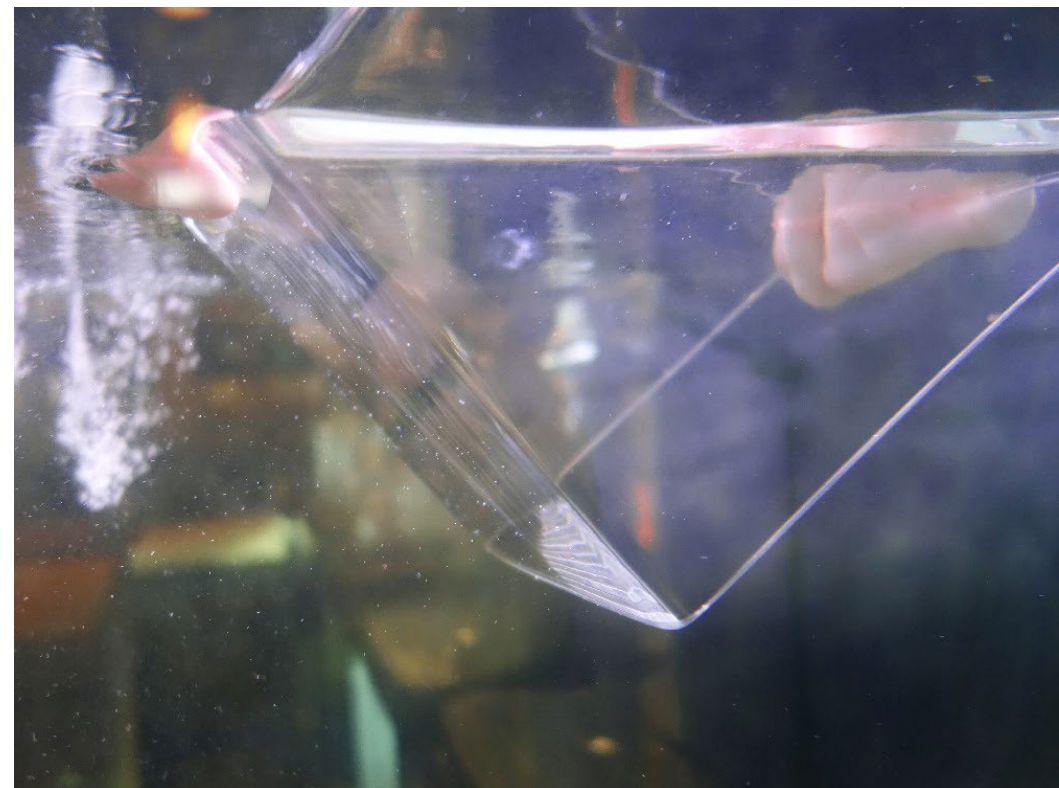
#7 Cécile Wautelet, *Je ne peux pas vivre sans toi*



#8 **Maéva Prigent, Philip**

du 22 au 28 mars, 2018,
Verre, air

Forme dans forme dans forme.



#8 Maéva Prigent, *Philip*



